



# Le Messager Canadien

DU

## Sacré-Cœur de Jésus

---

VOL. V

MONTRÉAL, JUIN 1896

No 6

---

### La douceur enseignée par le Cœur de Jésus

(Suite)

#### II



JÉSUS est notre modèle, nous devons donc l'imiter. Il faut que notre cœur soit plein de mansuétude. Étudions d'abord la nature de cette aimable vertu.

La douceur est l'habitude de la modération, une disposition bienveillante du cœur, la fleur de la charité et de l'humilité chrétiennes. Elle suppose une force modératrice qui maintient dans l'âme une certaine égalité, un niveau uniforme au milieu des fluctuations de l'esprit et des agitations du cœur.

1. Elle maintient la dignité humaine. La douceur appartient à la quatrième vertu cardinale. La modération préserve l'âme de tout excès, la patience bannit la tristesse ; la douceur fait plus, elle comprime la colère qu'excitent les injures reçues. Job est patient, quand il souffre avec résignation les peines de l'épreuve ; il est doux, quand il modère l'indignation que soulèvent les reproches et les soupçons injurieux de ses amis. Cette vertu possède le

secret d'apaiser les émotions ardentes et les ressentiments d'un cœur blessé en nous plaçant sous l'empire de la droite raison. (1) Elle devient ainsi un signe de l'influence de la raison sur notre conduite, tandis que la passion aveugle rend semblable à la brute.

Deux choses, en effet, distinguent l'homme de l'animal : la raison et la configuration extérieure, et ces deux qualités distinctives lui sont ôtées par l'emportement de la passion. La colère est une sorte d'ivresse, un trouble organique qui bouleverse l'être humain. De toutes les passions, celle qui ôte le plus l'usage de la raison, c'est la colère, appelée avec raison une courte folie. *Ira furor brevis est.*

La douceur, au contraire, laisse à la raison son libre exercice et conserve au corps cette attitude calme et décente qui convient à sa dignité. Voyez cet homme emporté par la colère, vomissant contre saint François de Sales toutes sortes d'injures ; et, en face de cette figure bouleversée et hideuse, le visage calme et doux du saint évêque lui répondant : "Sachez, monsieur, que quand vous m'auriez crevé un œil, je vous regarderais de l'autre aussi affectueusement que mon meilleur ami." Qui se montre plus grand et plus digne d'estime ? Ah ! certainement, ce n'est pas celui qui, oubliant sa condition, la politesse et le respect, se laisse aller aux emportements de la colère.

2. La douceur est utile dans nos rapports avec Dieu : l'homme spirituel a besoin de cette domination sur lui-même ; autrement il lui est impossible de communiquer avec Dieu. Cette sublime conversation réclame impérieusement le calme et la sérénité de l'esprit. On ne voit pas le soleil au milieu de la tempête, ni les étoiles au milieu des nuages. Elisée, irrité contre Joram, roi d'Israël, demande qu'on fasse venir un joueur de psaltérion, afin que les sons doux et harmonieux calment l'émotion de ses sens et le disposent à recevoir les communications du Seigneur.

Ainsi, un sentiment d'indignation, même très légitime,

(1) *Manuetudo est qua secundum rationem rectam moderatur visus.* (S. Thomas)

excitait une agitation nuisible à l'illumination céleste. Qu'il est donc important de préparer son âme avant la prière et d'établir la paix dans son esprit ! Combien d'âmes



*Ôur Cœur de Jésus, ayez mon amour!*

désireuses de jouir des entretiens de Dieu, perdent l'heureuse occasion de goûter les suavités de l'oraison.

3. La douceur ne nous est pas moins utile dans nos rapports de société. Nous avons tous les devoirs de vivre en bonne

harmonie avec nos semblables ; et pour atteindre ce but, il faut suivre le conseil donné par saint Paul : " Que toute amertume, que tout sentiment de colère et d'indignation disparaisse d'entre vous, ainsi que toute pensée méchante. Soyez bienveillants les uns pour les autres, miséricordieux, vous pardonnant comme Dieu vous a pardonnés en Jésus-Christ." (*Ephes.*, IV, 31-32).

Que cette recommandation de l'Apôtre est utile dans nos relations de famille et de société ! Quiconque a l'expérience du monde comprend la haute portée de ce conseil inspiré de la sagesse. " Mon fils, faites toutes choses avec douceur, elle vous fera plus aimer que la gloire des grandes actions." (*Eclési.*, V).

On sait la gracieuse et spirituelle maxime de saint François de Sales. " On prend plus de mouches avec un peu de miel qu'avec un tonneau de vinaigre." L'homme doux réprime les mouvements de la colère qui se traduisent ordinairement par la violence des paroles ou des gestes, et présentent toujours quelque chose de pénible à ceux qui l'entourent. Il sait supporter ce qui contrarie ses désirs ou les souvenirs irritants d'un mal passé ; il domine les mouvements trop naturels d'impatience.

Philippe II, roi d'Espagne, prince profondément religieux, avait travaillé une partie de la nuit pour écrire au Souverain Pontife, au sujet d'affaires importantes. Il demande à son secrétaire le sablier. Celui-ci, à moitié endormi, se trompe et verse l'encre sur le velin royal. " Donnez-moi une autre feuille, dit avec calme Philippe II, et recommençons." On ne peut s'empêcher d'admirer l'empire qu'une grande âme sait prendre sur elle-même dans les moindres choses. La douceur réprime les désirs de vengeance ; et quand elle s'exerce du supérieur à l'inférieur, elle devient la clémence.

Constantin était clément, lorsqu'il répondait à ceux qui l'engageaient à tirer vengeance des séditieux qui avaient brisé ses statues : " Je ne me sens pas blessé." Une plus belle parole est celle d'un homme puissant qui, après avoir

reçu un soufflet, outrage sanglant et immérité, se contentait de dire : " Je me vengerais, si je n'étais chrétien."

Ce sont là, en effet, les sentiments que JÉSUS veut trouver dans ses disciples, puisqu'il nous a donné ce conseil de perfection : " Tendez l'autre joue à celui qui vous a frappé." Saint Paul, de son côté, nous dit : " Mes chers frères, ne vous défendez pas vous-mêmes, mais donnez à la colère le temps de se calmer, car il est écrit : A moi la vengeance : c'est moi qui rétribuerai ; ainsi parle le Seigneur (*Rom., XII, 19*). L'esprit de douceur éloigne tout ce qui peut contrister le prochain. Il modère les reproches, les rend moins acerbes. Il facilite les rapports d'une vie commune : la paix et l'union ne peuvent guère exister, si chaque membre d'une famille s'inquiète peu de heurter les désirs et les volontés d'autrui. " Une parole douce multiplie les amis, apaise les ennemis ; un langage gracieux abonde dans l'homme de bien." (*Eclii., VI*).

Cet esprit de douceur a sa place partout jusque dans les œuvres de zèle. Ce ne sont pas les moyens violents, l'aigreur dans les procédés, les paroles dures et amères, qui amèneront une âme à se rendre aux invitations de la grâce. Notre-Seigneur ne brisait pas le roseau déjà froissé par la tempête, il n'éteignait pas la mèche qui fumait encore. Voyez la conduite de Dieu à l'égard des pécheurs ! Fait-il tout d'abord éclater sa justice ? Non ; il représente doucement à l'âme coupable ses infidélités ; il l'invite au repentir, il attend patiemment qu'elle revienne à lui. S'il punit, c'est toujours paternellement et dans des vues de miséricorde. Vous n'avez pas la gloire de Dieu et le salut des âmes plus à cœur que JÉSUS ; vous ne sauriez employer des moyens plus efficaces que les siens. Si l'on n'y prend garde, il se mêle beaucoup de notre caractère personnel dans notre zèle pour Dieu. Il y a un art de préparer les esprits, de les ménager pour ne pas les froisser et pour les gagner. Une humeur douce et accommodante est la meilleure des controverses. Un homme doux est apôtre et évangéliste : il amène les âmes à Dieu et il offre le portrait du divin Sauveur.

4. Soyons doux envers nous-mêmes comme envers les autres. La colère trouble le jugement et soulève des nuages qui nous empêchent de voir la vérité. Les passions sont de mauvaises conseillères : il est rare qu'on ne se repente pas d'avoir cédé à l'impulsion d'un mouvement passionné. Vous avez vos droits à défendre, votre honneur à sauvegarder. Oui, sans doute ; la douceur n'exclut pas la fermeté. JÉSUS-CHRIST n'hésitait point à défendre les droits de la vérité et les intérêts de Dieu son Père. Il savait montrer une autorité divine et une sainte indignation ; mais quand il s'agissait de lui-même, il se contentait de répondre aux calomnies et aux injures par le silence ou une modération calme, indice de la sagesse. Ici, il faut se rappeler qu'il y a *une colère brutale*, mouvement déréglé de l'âme qui est purement physique et dont la raison est absente ; *une colère de vengeance* qui est répréhensible, parce que la vengeance n'appartient pas à l'homme ; *une colère de justice* qui punit et châtie, juste et permise quand elle reste dans les limites de la raison et dans la mesure ; *une colère de zèle*, qui est une sainte indignation produite par l'amour de Dieu et du prochain. Moïse brisant les tables de la loi à la vue de la prévarication d'Israël, Elie embrasé du zèle de la gloire du Seigneur, Notre-Seigneur chassant les vendeurs du temple de Jérusalem, étaient animés de cette colère légitime. C'est ce que veut dire saint Paul par ces paroles : " Indignez-vous, mais ne péchez pas." (*Ephes., IV, 26*).

Agissons toujours avec cette modération qui convient si bien à un disciple de JÉSUS-CHRIST. Donnez-lui votre honneur à garder, et si pour lui vous souffrez quelque humiliation, il saura bien vous rendre l'honneur perdu par son amour. Votre réputation est à couvert par ces mots de l'Évangile : " Vous êtes heureux lorsqu'on vous maudira et qu'on dira faussement toutes sortes de mal de vous, alors soyez contents et réjouissez-vous, parce que votre récompense est grande dans le ciel." (*Matth., V, 10*).

Dieu vous estime et votre conscience est en paix. Cela suffit. Attendez le moment de Dieu, la vérité enfin se manifesterà. Il est donc bien établi, selon la raison et la foi, que la douceur doit nous accompagner partout et répandre son influence modératrice dans nos relations avec Dieu, avec nous-mêmes et avec le prochain. Et, ici qu'on ne se fasse pas d'illusion, la douceur n'est pas une vertu facile. Il en est peu qui demande plus de combats, qui exige plus de renoncement. Elle trouve en effet un antagonisme inexorable dans l'égoïsme, l'amour-propre et l'orgueil, qui forment le fond de notre nature. Ce n'est pas sans de laborieux efforts que saint François de Sales a pu conquérir la douceur.

(A suivre)

## TRESOR DU CŒUR DE JÉSUS

### SOMME GÉNÉRALE DES ŒUVRES OFFERTES LE MOIS DERNIER

Actes de charité . . . . .	242,368	Lectures de piété . . . . .	111,009
Actes de mortification. . .	316,365	Messes célébrées . . . . .	470
Chapelets. . . . .	429,843	Messes entendues. . . . .	118,089
Chemins de la Croix . . .	63,858	Œuvres de zèle. . . . .	200,392
Communions sacramen- telles. . . . .	56,970	Œuvres diverses . . . . .	1,033,692
Communions spirituelles. .	973,649	Prières diverses. . . . .	1,636,892
Examens de conscience . .	120,687	Souffrances ou afflictions. .	101,821
Heures de silence. . . . .	341,677	Victoires sur ses défauts. .	110,014
Heures de récréation . . .	170,472	Visites au S. Sacrement. .	305,283
Heures de travail . . . . .	585,038		
Heures-saintes . . . . .	13,804	<b>SOMME GÉNÉRALE . . . . .</b>	<b>6,932,393</b>



## FLEURS DE MAI

“ Plus jeune le tombeau, plus ferme l'espérance.”  
(*Barzaz-Breiz.*)

C'était un vieux Breton.

Des champs morbihannais

Il aimait la bruyère et l'or pur des genêts,  
Les légendes, la foi, la douce poésie.

Un soir il me conta, plein de mélancolie,  
Ce souvenir pieux qu'il gardait en son cœur :

— Chez nous, quand mai revient, quand le printemps en fleur  
Blanchit sur les pommiers et dans l'herbe scintille,  
Si la sournoise mort frappe une jeune fille,  
On dépouille un rosier pour couvrir son tombeau :  
Car elle a, pense-t-on, le destin le plus beau.  
Et ce lis moissonné, parure de la terre,  
S'en est allé fleurir dans l'éternel parterre.

Or, — je cite toujours les mots du vieux Breton, —  
Un soir du mois de mai, pendant qu'à l'horizon  
Le soleil descendait et sa flamme mourante  
Empourrait la maison et la haie odorante,  
Jeff, ma plus chère enfant, achevant de mourir,  
Voyait déjà du ciel les portes s'entr'ouvrir.  
Soudain elle tressaille, et relevant sa tête  
Dans un dernier effort, à sa mère elle jette  
Ces mots partis du cœur et prononcés tout bas :

— “ Mère, pourquoi pleurer ! Mère ne pleurez pas !  
De grâce et d'innocence encore couronnée  
Je m'en vais doucement au matin de l'année... ”



Il me faut bien mourir ! à la commune loi  
 Dieu lui-même a voulu se soumettre pour moi.  
 Jadis lorsque j'allais, rieuse, à la fontaine  
 Ma cruche dans la main, caché dans un vieux chêne  
 Le rossignol, là-bas, m'a chanté bien souvent  
 Ces mots que tout à l'heure a murmurés le vent :

" Voici le mois de mai qui passe sur la plaine.  
 " Eglantiers, lilas, dont la campagne est pleine,  
 " Avec lui s'en iront effeuillés par le temps ;  
 " Heureux celui qui meurt quand passe le printemps !  
 " Du rosier jeune et frais se détache la rose,  
 " Ainsi notre jeunesse, hélas ! d'hier éclore,  
 " S'envole au premier souffle... ! Heureux qui dans ces jours  
 " Peut dormir le sommeil que l'on dort pour toujours !  
 Ecoutez, écoutez... "

Traversant le silence,  
 Voici que du jardin un chant monte et s'élançe  
 Dans la pourpre du soir en magiques concerts.  
 Les notes de cristal s'égrenant dans les airs,  
 Ont fait perler des pleurs aux yeux de la mourante.  
 Du rossignol des nuits, mélodie enivrante,  
 C'est l'appel entendu jadis dans les grands bois.  
 Oui, l'appel d'aujourd'hui, c'est l'appel d'autrefois,  
 Ce sont les mêmes mots de douceur infinie,  
 C'est le même refrain et la même harmonie.

Jeff incline la tête et ferme ses beaux yeux,  
 Dans un dernier sourire elle s'envole aux cieus.

Et l'oiseau répétait dans le hallier joyeux :  
 " Voici le mois de mai qui passe sur la plaine,  
 " Eglantiers, lilas, dont la campagne est pleine,  
 " Avec lui s'en iront effeuillés par le temps :  
 " Heuren... celui qui meurt quand passe le printemps.

X.

Montréal, mai 1896.



## LE SANCTUAIRE DU SACRÉ-CŒUR

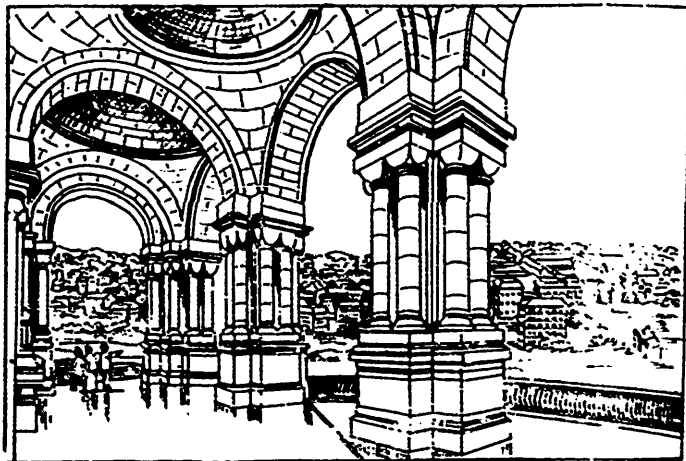
À MONTMARTRE

(Suite)

### VII.— Choix de l'emplacement. — Loi du 25 juillet 1873



I fallait choisir l'emplacement de la nouvelle Basilique. Divers projets furent présentés : " Elle ne peut-être qu'à Montmartre, dit Mgr Guibert ; c'est la montagne sainte de Paris." L'œuvre était assurée ; tous les vrais catholiques de France l'acclamaient ; mais elle n'avait pas encore le caractère national demandé par Notre-Seigneur JÉSUS-CHRIST. Il fallait pour cela un décret officiel du gouvernement. Mais comment obtenir un tel acte religieux de l'Assemblée Nationale qui formait, à vrai dire, ce qu'on appelle le Pouvoir ! La foi de Mgr Guibert surmonta cet obstacle. Il soumit



Dehors du Porche de la Basilique

donc son projet à cette Assemblée, qui, le 25 juillet 1873, après un débat peut-être unique dans l'histoire, déclara, à une majorité de 244 voix, par une loi spéciale, qu'il était d'utilité publique d'ériger un monument au Sacré-Cœur. (1) En conséquence, l'archevêque de Paris était autorisé à acheter, même par voie d'expropriation,

(1) Dans le texte de la loi, le nom du Sacré-Cœur n'est pas prononcé, mais ce que le texte n'exprime pas, la discussion même du projet l'a proclamé hautement. C'est le Sacré-Cœur de Jésus qui a été l'objet constant du débat ; le radicalisme le reconnaît, la majorité l'a fait triompher.

pro  
cent  
a pu  
le p  
Lou  
blée  
l'œu  
1873

VII

L'  
donn  
le pl  
outri  
et l'o  
ter fé  
année



L'église du Sacré-Cœur à Montmartre

promesses ! Et cela en face des monuments encore fumants de l'incendie de la Commune ! *Hæc mutatio dextera excelsi !* Dieu seul a pu opérer un tel changement ! Il lui avait fallu deux siècles pour le préparer. Ce que la B. Marguerite-Marie n'avait pu obtenir de Louis XIV, ce que Louis XVI avait promis dans sa prison, l'Assemblée Nationale de 1873 le réalisait ! Ce vote donna un vif élan à l'œuvre du vœu national. Les souscripteurs affluèrent : à la fin de 1873, elles atteignaient le chiffre d'un million.

l'emplacement nécessaire, et ses successeurs sur le siège de Paris étaient reconnus comme propriétaires incommutables du monument. La Basilique du Sacré-Cœur devenait par là l'ex-voto de la France. Tous les députés qui votèrent cette loi comprirent-ils l'importance de leur acte ? Nous ne le savons. Mais il y a dans ce vote quelque chose de si extraordinaire qu'on est obligé de s'écrier : *Digitus Dei est hic !* " Le doigt de Dieu est là ! " Une Assemblée française qui, presque à l'unanimité, déclare dans une loi qu'il est d'utilité publique que la France élève au Sacré-Cœur un temple, monument de son repentir et garant de ses

### VIII. — Le Concours. — Plan Abadie. — La première pierre.

L'heure était venue de songer à l'érection de la Basilique. Pour donner au monument un caractère vraiment national, on voulut que le plan fût en quelque sorte l'œuvre du génie de la France. On ouvrit un concours dont une commission artistique régla les conditions et l'on choisit pour juges des hommes de premier mérite. Ouvert le 1<sup>er</sup> février 1874, le concours devait se terminer le 30 juin de la même année, et les divers plans seraient exposés pendant vingt jours ; après

ce temps, le jury de l'exposition ferait le classement des projets et donnerait une prime de 1,500 à 12,000 francs aux dix premiers plans. Tous les projets primés devaient appartenir à l'archevêché qui se réservait, avec le choix de l'architecte, le droit de puiser dans chacun d'eux les éléments qui seraient à sa convenance. Soixante-dix-huit plans furent présentés, et plus de vingt mille personnes visitèrent l'exposition. Le projet de M. Abadie l'emporta. Avec le premier



Pose de la première pierre

prix, l'éminent architecte, futur membre de l'Institut, reçut de plus le mandat d'exécuter son plan. Faisons une remarque : sur soixante-dix-huit exposants, il n'y eut que cinq ou sept projets dans le style gothique, tous les autres avaient adopté la coupole byzantine. Cette unanimité frappa vivement le jury et suffit, à elle seule, pour réfuter toutes les objections faites contre le projet de M. Abadie.

### IX. — Premiers travaux. — Les 83 puits

Avant de bâtir, il fallut s'assurer du sol qui devait supporter les fondements de la Basilique. Les anciennes carrières de Montmartre, exploitées pendant des siècles, ne se trouvaient-elles pas sous l'emplacement désigné? Des travaux d'exploration furent faits; il montrèrent que, si les anciennes exploitations avaient respecté la butte Montmartre sur laquelle devait s'élever l'église du Sacré-Cœur, la montagne entière n'était composée que de couches de sable ou de terre glaise. Comment asseoir un monument colossal sur un sol si mouvant?

M. Abadie proposa alors d'établir un banc de caillasse courant horizontalement à 11 mètres (33 pieds) du sol, et d'étendre sur ce banc ferme, mais peu épais, une forte planche de béton de 4 mètres d'épaisseur environ, de façon à former un roc factice qui servirait de base à l'édifice. Ce système n'offrant pas une solidité suffisante, M. Alphand, directeur général des travaux de Paris, fit adopter un second projet, qui consistait à creuser 83 puits descendant jusqu'à la couche solide du sol. Ces puits de 33 mètres (108 pieds) de profondeur, dont 25 auraient 5 mètres (16½ pieds) de largeur et les autres un diamètre un peu moindre,



Pourtour de la Crypte

La st

marqu  
(merc  
mort d

Pie l  
constru  
comme  
Souver  
repris l  
le card  
fut le si  
en la m  
romnes,  
ment s'  
arrive!  
masse,  
registres  
parties d  
être an  
re au



La statue de saint Antoine de Padoue érigée dans la Basilique du Sacré-Cœur.

marque : cinq années auparavant, le même jour et à la même heure (mercredi 24 mai 1871, six heures du soir), la Commune décrétait la mort des otages !

### X. — La Chapelle provisoire

Pie IX avait dit à M. l'abbé Lagarde, vicaire général de Paris : « La construction de la Basilique sera bien longue, il faudrait que la prière commençât avant son achèvement. » Pour répondre à ce désir du Souverain Pontife et aussi à l'empressement des fidèles qui avaient repris le chemin de Montmartre depuis la pose de la première pierre, le cardinal Guibert devint le Sacré-Cœur et lui dire : Que votre règne arrive ! Simultanément avec Paris, la France s'ébranla, non encore en masse, mais par groupes isolés ; et, à la fin de l'année 1876, les registres de l'œuvre avaient enregistré des pèlerinages de toutes les parties de la France. Nous pouvons même dire que, dès cette première année, tous les pays du monde envoyèrent quelques délégués dire au Sacré-Cœur : *Nous voulons que vous régniez sur nous !*

comblés de meulière et de chaux hydraulique et reliés entre eux par des arcatures puissantes, formeraient 83 gigantesques piliers souterrains qui soutiendraient les murs et les colonnes de l'édifice. Au point de vue scientifique, le plan de M. Alphand offrait toutes les garanties désirables, mais c'était une œuvre colossale à entreprendre ; cela revenait à dire : démolissez une montagne de sable et de terre glaise, et faites-en une de pierre ! Ce travail de romains n'allait-il pas absorber des millions ? Il y eut un moment d'hésitation ; on parlait même de choisir un autre emplacement, mais le cardinal Guibert maintint avec une fermeté inébranlable son premier choix. C'est le 24 mai 1876, fête de N. D. Auxiliatrice, à six heures du soir, qu'il signa l'adoption du projet ; et, le 5 juin, les travaux des fondations commencèrent. Coïncidence vraiment digne de re-

140,760 pèlerins, dont 29 évêques, visitèrent le nouveau sanctuaire, 114,000 intentions y furent recommandées, et 28,000 communions distribuées pendant l'espace de dix mois. Le pèlerinage de Montmartre était fondé. Comment expliquer cet élan irrésistible entraînant les foules pieuses vers une pauvre chapelle dont on ne parlait pas hier ? "Le doigt de Dieu est là !" Disons aussi : "Le Cœur de Dieu est là !" Telle est la cause de cette miraculeuse et subite affluence.

## LE CATECHISME

Nous détachons la page suivante de la lettre Pastorale de Mgr l'évêque de Nevers, sur les *Sources de l'instruction religieuse* :

... Un autre livre qui a sa place marquée à tout foyer domestique à côté de l'Évangile, c'est le catéchisme. Nous vous en avons déjà parlé, en tant qu'il est enseigné par l'Église ; nous vous le signalons maintenant comme sujet de lectures et d'études personnelles.

Ce conseil paraîtra sans doute étrange à plusieurs. Eh quoi ! diront-ils : avoir un catéchisme ! étudier le catéchisme ! Mais le catéchisme, c'est le livre des enfants ! Nous en avons eu un, il nous en souvient, pour nous préparer à la première communion. Depuis qu'elle est faite et que nous avons été confirmés, nous l'avons mis de côté. A quoi pourrait-il nous servir désormais ?

Voilà précisément l'illusion, Nos Très Chers Frères, une illusion très dangereuse qu'on ne saurait trop déplorer et combattre.

Non, le catéchisme n'est pas le livre des seuls enfants. Il n'est personne, n'importe à quel âge ou dans quelle situation, auquel il ne puisse être utile. Le jeune homme, le vieillard, la jeune fille, la mère de famille, le riche, le pauvre, le savant, l'ignorant, y trouveront également quelque chose à apprendre ou à rapprendre. Il renferme tout : il indique les devoirs réciproques des enfants, des parents, des maîtres, des serviteurs, des gouvernants, des gouvernés ; c'est le manuel abrégé mais complet de la foi, de la vie chrétienne et même, ne craignons pas de le dire, de la vie sociale.

Un des grands malheurs comme un des grands dangers de notre temps, c'est l'abandon du catéchisme. On le dédaigne, on l'exclut de chez soi, ou bien on le laisse se couvrir de poussière, sans l'ouvrir jamais, dans quelque coin obscur de la maison. Bref on l'oublie (1) et on oublie en même temps tout ce qu'il était destiné à rappeler : les commandements de Dieu et de son Eglise, les vertus chrétiennes, la pratique des sacrements. On s'oublie soi-même dans son âme, ses rapports avec Dieu, le soin continu avec lequel on devrait se préparer à l'éternité. On n'est plus instruit de sa religion et, dès lors, on ne la pratique plus ou du moins on ne la pratique que d'une manière insuffisante et incomplète. Ah ! si le catéchisme était plus connu, plus apprécié, comme tout irait mieux ! Ce serait la réalisation de cette bienheureuse parole de Dieu : " Je mettrai mes lois dans leurs esprits " et je les écrirai dans leur cœur, et je serai leur Dieu, et ils " seront mon peuple. Nul n'aura besoin d'enseigner son " prochain ni son frère, lui disant : Connais le Seigneur ; " parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au " plus grand." Et tous connaissant Dieu et pratiquant sa loi sainte, les âmes seraient heureuses, la paix règnerait dans les familles, l'ordre et le bonheur dans les sociétés.

### ACTIONS DE GRACES

Le chiffre des actions de grâces demandées et enregistrées le mois dernier, aux bureaux du Sacré-Cœur, a été de 76,267.—Des relations spéciales de grâces obtenues nous ont été communiquées des centres suivants :

**Guérisons :** *Burlington, Vt., S. Eustache, Salmon Falls.*

**Faveurs spéciales :** *S. Augustin*, (succès dans un examen), *Biddeford, Me.*, (une conversion), *Curran, Hartwell, S. Simon de Rimonski* (plusieurs faveurs.)

(1) Il n'est que trop vrai que la plupart des hommes ne le savent pas assez ; et ce qu'il y a de pis, c'est que depuis qu'ils sont arrivés à un certain âge sans l'avoir bien su, ils négligent et même ils ont honte de le rapprendre. (Bassuet. *Avertissement sur le Catéchisme*, œuv. compl., t. VI, p. 357)

# Cœur de Jesus, Sauve Notre Patrie

Harmonisé par M. Arthur LETONDAL.

SOLO. Cœur de Jé - sus, c'est pour no - tre pa -

ORGUE



tri - e

Que nous pri - ons au pied de cet au -



tel, Les bras li - és et la fa - ce meur -

tri - e, Elle a por - té ses re - gards vers le



ciel.

CHŒUR. O Dieu de vi - e,



O Dieu vain - queur! Sau - vez no - tre pa - tri - -





- o par vo - tre sa - cré Cœur, Sau-

vez no - tre pa - tri - e par

vo - - tre sa - cré Cœur!

- 2.—Déjà l'orgueil d'une raison altière  
Voudrait voiler de la foi la clarté :  
Soleil divin, fais luire ta lumière,  
Cœur humble et doux, rends-nous l'humilité.
- 3.—Les vents glacés d'un étroit égoïsme  
Fondent sur nous pour dessécher nos cœurs :  
Foyer d'amour, feu du christianisme,  
Cœur de JÉSUS, prête-nous tes ardeurs.
- 4.—A tes blessures, ta croix, tes épines,  
Le monde, hélas ! oppose le plaisir :  
Redis, JÉSUS, tes paroles divines :  
" Qui vraiment aime, aime jusqu'à mourir. "
- 5.—O Canadiens, embrasés de ces flammes,  
Qui de ce Cœur jaillissent sur nos cœurs,  
Dieu veut par vous, ses amis, dans les âmes  
En allumer partout les feux vainqueurs.
- 6.—Oui Dieu le veut ! Ligueurs de la prière,  
Unissons-nous dans un constant effort :  
A la Patrie, au cœur de notre Père,  
Jurons amour, à la vie, à la mort.



## Intention générale du mois de Juin 1896

APPROUVÉE ET BÉNIE PAR NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE

### L'union des catholiques



U moment de quitter ses Apôtres, Notre-Seigneur voulut résumer en un seul mot tous les enseignements qu'il leur avait donnés, tous les devoirs qu'il leur avait inculqués, toutes les grâces qu'il allait leur acheter par sa mort : et ce mot qui résume toutes les paroles du Verbe de Dieu, cet enseignement qui renferme toute sa doctrine, ce devoir qui contient toute la perfection de sa morale, cette grâce qui est le fruit le plus précieux de ses mérites, c'est l'union, ou plutôt l'unité de tous ses disciples ; " Qu'ils soient un comme vous, mon Père, êtes en moi et moi en vous : qu'eux aussi soient un en nous."

Tel est le modèle proposé à tous les chrétiens, et en particulier à tous ceux qui sont appelés, comme les Apôtres, à exposer la doctrine de JÉSUS-CHRIST et à soutenir ses divins intérêts. Portés sans cesse à la séparation et à la lutte par la différence de nos vues, l'opposition de nos intérêts terrestres, la rivalité de nos amours-propres, l'antagonisme de nos préjugés, nous devons tendre sans cesse à nous rapprocher et à nous unir, sous l'impulsion de l'esprit de JÉSUS-CHRIST, réellement présent dans les âmes de tous ses vrais disciples, et uniquement occupé à les *consommer tous dans l'unité.*

Cette unité, désirable à toutes les époques, devient pour l'Eglise d'une nécessité indispensable dans une crise comme celle que nous traversons en ce moment. Pour le com-

prendre, il suffit de jeter un regard sur l'armée ennemie. C'est l'armée de Babylone, la cité de la confusion ; le chef qui la commande, c'est Satan, *l'adversaire*, le suprême artisan de toutes les divisions et de toutes les luttes. Le drapeau qui lui sert d'enseigne, c'est le drapeau de l'orgueil, principe de toutes les haines et de toutes les rivalités. Et pourtant cette armée de la division a su réaliser une très étroite union, les enfants de la haine et de l'orgueil ont réussi à se discipliner et à s'accorder. Il suffit d'entendre leurs paroles, de lire leurs écrits, il suffit surtout de voir leurs actes pour se convaincre que partout ils obéissent à un même mot d'ordre.

Est-il possible que nous voyions les ennemis de JÉSUS-CHRIST s'unir ainsi pour l'attaquer, et que nous, ses défenseurs et ses amis, nous les membres d'un même corps, les enfants d'une même Eglise, nous ne sachions pas nous unir pour résister à leurs attaques ? Nous dont l'unité est l'incommunicable privilège, nous nous priverions de la jouissance de ce trésor, et nous permettrions aux enfants de la division d'exploiter, à notre détriment, la force que l'union devrait nous donner ?

Oui, voilà bien le danger dont les enfants de l'Eglise sont menacés ; et parmi tous les maux que nous avons à craindre en ce moment, aucun n'est plus formidable que celui-là.

Satan ne fait pas moins d'effort à l'heure qu'il est pour désunir les enfants de l'unité que pour unir les fils de la division ; et il faut bien avouer que ses efforts ne sont pas infructueux. Partout ou presque partout, les catholiques se divisent en plusieurs camps, et dépensent à se combattre les uns les autres une partie des forces dont ils auraient besoin pour combattre leurs communs ennemis. Nous nous laissons diviser, hélas ! non seulement par l'influence malheureuse des intérêts humains, mais encore par un zèle mal compris pour les intérêts divins. Nous faisons profession de défendre la même cause, mais chacun veut la défendre à sa manière et se fait une idée différente de la tactique à suivre pour assurer son triomphe.

Quel remède opposer à un si grand mal ! Le premier et le plus efficace de tous, à notre avis, c'est l'union de nos prières avec celles du divin Sauveur. Nous ne craignons pas de le dire : les divisions cesseraient bientôt si tous ceux qui les entretiennent, tout en les déplorant, priaient avec une ardeur croissante pour les faire cesser. JÉSUS-CHRIST ne saurait manquer d'exaucer une prière si conforme à ses vœux. Il ferait luire à leurs yeux une lumière dont l'éclat dissiperait les malentendus. Il les porterait à attacher chaque jour plus d'importance aux points sur lesquels tous les catholiques s'accordent, et à n'adhérer qu'avec beaucoup de réserve à leurs propres idées. L'amour de l'union, croissant dans leurs cœurs, rendrait bien légers les sacrifices au prix desquels elle doit s'établir, et si on n'arrivait pas à s'accorder sur tous les points, ce qui est à peine possible sur cette terre, au moins on ne permettrait pas que de légères divergences empêchassent d'agir de concert et d'opposer une phalange compacte aux attaques de l'ennemi.

N'avons-nous pas, d'ailleurs, le bonheur d'appartenir à une armée admirablement organisée ? N'avons-nous pas un chef établi de Dieu non seulement pour définir ce que nous devons croire, mais pour nous indiquer comment nous devons agir ? Si ses définitions seules sont objet de foi, sa direction ne s'impose-t-elle pas à notre obéissance dans toutes les choses qui regardent les intérêts de l'Eglise et des âmes ? JÉSUS-CHRIST ne lui a-t-il pas dit : Paissez mes brebis et mes agneaux ; et ces paroles n'indiquent-elles pas un pouvoir général de direction dans toutes les choses de l'ordre surnaturel ? Celui-là pécherait certainement contre la foi catholique qui refuserait aux évêques et surtout au suprême Pasteur toute autre autorité que celle de définir des dogmes, et qui prétendrait ne lui devoir obéissance que dans la croyance des articles de foi. Mais si nous lui reconnaissons cette autorité universelle, et si nous sommes disposés, comme de vrais enfants de Dieu, à obéir docilement à la direction de son vicaire, quoi de plus facile alors que de demeurer unis dans toutes les choses importantes ? Le [chef

de l'armée sainte ne manque pas au devoir de sa charge ; il nous dit très clairement de quelle manière nous devons soutenir les intérêts de Dieu ; il nous indique les erreurs à combattre, les dangers à éviter. Si nous ne nous appuyons point sur notre sagesse ; si nous ne nous croyons pas plus éclairés que celui à qui la sagesse divine a promis sa perpétuelle assistance ; si nous n'avons pas d'autre ambition que celle d'obéir à celui qui nous commande au nom de Dieu, il nous sera aussi facile de poursuivre avec une parfaite union notre but commun que de connaître le chemin qui doit y conduire.

Hâtons par nos prières cette union de tous les serviteurs de JÉSUS-CHRIST qui sera le gage le plus assuré de notre triomphe. Demandons à ce divin Sauveur qu'il suscite en grand nombre des hommes selon son Cœur, étrangers à toutes les rivalités et à tous les ressentiments des partis ; animés d'une charité assez ardente pour fondre ensemble toutes les divergences et dissiper tous les nuages du préjugé, donés d'un esprit assez large pour embrasser dans leur complet ensemble les considérations et les intérêts dont la vue incomplète et la poursuite trop exclusive divisent les esprits les plus sincères et les cœurs les plus droits.

Assurément un pareil objet est bien digne de nos prières, et l'espérance de le réaliser, par un effort universel et énergique de tous les serviteurs dévoués du Cœur de JÉSUS, est bien propre à exciter notre zèle.

Prions donc avec ferveur pendant ce mois et demandons à Dieu avec l'Église *qu'il daigne accorder au peuple chrétien la paix et l'unité véritables.*

#### Prière quotidienne durant ce mois

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de MARIE, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre en particulier, afin que les catholiques oublient leurs divisions, s'aiment comme des frères et s'unissent contre les ennemis de Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.



## UN MODELE POUR NOTRE FOI

Disciples de l'Eucharistie,  
Venez entendre un trait charmant,  
Qui révèle Jésus Hostie  
Et me fut conté récemment.

\*

Dans la protestante Angleterre,  
Prêchant, même à travers les champs,  
Un saint et bon missionnaire  
Avait rassemblé des enfants ;  
C'est de Jésus au tabernacle,

Qu'il leur parlait, le cœur en u,  
 Jésus captif, qu'un doux miracle  
 Sur nos autels a retenu.

\*

Du sein de la troupe enfantine,  
 Un chérubin portant ses pas  
 Vers l'église la plus voisine  
 Au tabernacle tend les bras.  
 Trop petit pour l'atteindre encore,  
 Il monte, s'assied sur l'autel,  
 Et là sa foi naïve implore  
 Notre adorable Emmanuel.

\*

Toc ! Toc ! et de sa main mignonne  
 Il frappe à la porte, disant :  
 " Es-tu là, Jésus ? " Mais personne  
 Ne répond à notre innocent.  
 Sans perdre sa touchante audace,  
 Il frappe encore, et puis redit :  
 " Es-tu là ? réponds-moi de grâce,  
 " Au catéchisme on nous l'a dit."

\*

Mais, si bien qu'il prête l'oreille,  
 Il n'entend rien absolument :  
 " Peut-être que Jésus sommeille...  
 " Eveillons-le tout doucement ;  
 " O cher petit Jésus ! je t'aime.  
 " Je te chéris, je crois en toi.  
 " Réponds à ma tendresse extrême,  
 " Je t'en conjure, parle-moi !"

\*

O grâce ! ô prodige ! ô miracle !...  
 Jésus n'y tient plus cette fois,  
 Et du fond de son tabernacle  
 Daigne faire entendre sa voix :

“ Oui, j’habite cette demeure,  
 “ Où l’amour me tient enchaîné ;  
 “ J’y console celui qui pleure :  
 “ Que veux-tu, frère bien-aimé ? ”  
 L’enfant d’une voix attendrie,  
 Répond : “ Mon papa n’est pas bon :  
 “ Convertis-le, je t’en supplie ;  
 “ Fais-lui connaître, aimer ton nom. ”  
 — “ Va, j’exaucerai ta prière, ”  
 Dit Jésus... Et l’enfant joyeux,  
 S’en retourne dans sa chaumière,  
 Plus obéissant, plus pieux.  
 Le lendemain, touchant mystère !  
 Sans même qu’un mot lui fût dit,  
 De ce petit ange le père  
 Se confesse et se convertit...

\*

O Jésus ! ami de l’enfance,  
 Tendre ami du pauvre pécheur,  
 Qui ne reconnaît ta clémence  
 A ce trait si plein de fraîcheur ?...  
 Je m’en souviendrai... De ta porte  
 Je ferai l’assaut tous les jours ;  
 Si ta voix se tait, peu m’importe !  
 Ton Cœur me comprendra toujours...

---

## NOS MARTYRS CANADIENS

FAVEURS ATTRIBUÉES À LEUR INTERCESSION

**Guérisons :** *Ancienne Lorette, S. Ephrem d’Upton, S. Eugène, Matane, Montréal, Ottawa.*

**Faveurs spéciales :** *Collège de l’Assomption, Côteau-Landing, Varennes.*





## SAINT PIERRE, APOTRE

SES TRAVAUX ET SON MARTYRE



SS. Pierre et Paul. en prison à Rome.

**S**AINTE PIERRE et saint Paul les premiers, et immédiatement après eux les autres apôtres et évangélistes, puis une suite majestueuse de prêtres, de religieux, d'hommes de toutes les conditions, tel est le spectacle qui frappe nos regards, quand nous nous

représentons ceux dont le Christ a fait ses instruments pour propager son Eglise dans toutes les parties du monde. C'est au miracle du jour de la Pentecôte que commence cette diffusion de la sainte Eglise. En effet, les Juifs craignant Dieu, et appartenant aux nationalités les plus diverses, qui se trouvaient alors présents à Jérusalem, emportèrent dans les différents pays du monde la première annonce du Christ et de son Eglise. Ainsi des milliers d'âmes furent préparées à recevoir le christianisme que les apôtres pour s'acquitter de leur mandat devaient venir leur prêcher.

Nous devons signaler entre tous les travaux apostoliques ceux de Pierre, le prince des apôtres. Trois mille personnes environ furent converties, à sa première prédication, le jour de la Pentecôte, et admises dans la société des fidèles.

Bientôt après, lorsqu'il eut guéri le boiteux à la porte du temple, la communauté chrétienne de Jérusalem s'éleva à cinq mille membres.

Mais le prince des Apôtres ne devait pas seulement être

le premier à fonder l'Église chrétienne dans la Judée, il devait encore établir la première communauté de fidèles parmi les païens. En effet la voix du Dieu se fit entendre à lui pour qu'il se transportât dans la maison du centurion païen Corneille à Césarée. A peine Pierre eut-il prêché à ceux de la maison et aux amis du centurion, sur la mort et la résurrection du Christ, que l'Esprit-Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient sa parole et Pierre les fit baptiser. C'est ainsi que celui qui avait reçu les clefs du royaume des cieux donna accès aux païens dans la communauté chrétienne. Bientôt nous le voyons s'établir comme Evêque dans la capitale de l'Orient à Antioche, où un grand nombre de païens s'étaient convertis au Christ, et où les disciples de JÉSUS furent en premier lieu appelés *Chrétiens*.

A partir de ce moment, nous voyons le pêcheur de Galilée, que le Seigneur a choisi pour chef de son Église, entreprendre de continuelles missions. Il traverse la Judée, la Galilée, la Samarie, l'Asie Mineure, l'Italie ; partout il jette son filet pour pêcher des âmes et gagner à JÉSUS-CHRIST les Juifs et les païens.

Le fait le plus considérable de la vie de saint Pierre est le choix qu'il a fait de Rome, la ville des Césars, pour être le lieu de sa résidence. C'est là que, d'après une disposition divine, saint Pierre établit le centre de la catholicité. La ville qui avait été jusqu'ici le foyer de concentration de toutes les superstitions païennes allait devenir désormais le flambeau de l'univers chrétien. Sur les débris de ce trône souillé de sang, où s'asseyaient les empereurs divinisés par la flatterie, devait s'élever le trône pacifique du Prince des apôtres. Pendant vingt-cinq ans, ainsi que nous le rapporte la tradition chrétienne, c'est-à-dire de l'an 42 jusqu'à l'an 67 après JÉSUS-CHRIST, Pierre gouverna l'Église romaine. Pendant cet intervalle, il alla prêcher l'évangile dans différents pays et visiter les nouvelles communautés de chrétiens. Enfin, le 29 juin de l'an 67, au pied de la

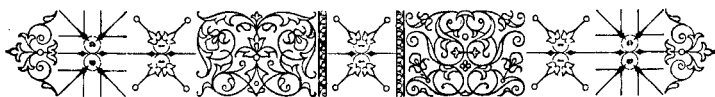
colline du Vatican, il subit un glorieux martyre. (1) C'est ainsi que s'accomplissait pour lui cette parole prophétique que le Seigneur avait dite : " Un jour tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, pour te conduire où tu ne veux pas aller."

Les bourreaux de Néron ceignirent en effet le vieillard avec des cordes et le lièrent à la croix, comme l'avait été trente-trois ans auparavant son divin maître. Le fidèle disciple étendait amoureusement ses deux bras sur les bras de la croix et tressaillit de joie de ce qu'il lui était donné de suivre son modèle, jusque dans le même genre de supplice. Cependant il ne se jugea pas digne d'être crucifié de la même manière, en conséquence il pria ses bourreaux de lui accorder la faveur d'être suspendu la tête en bas.



Martyre de saint Pierre.

(1) La colline du Vatican est sur la rive droite du Tibre. A la place où le prince des apôtres subit son supplice s'élève aujourd'hui la plus grande et la plus majestueuse église du monde, la basilique vaticane, encore appelée le dôme de saint Pierre. Selon toute vraisemblance, la croix à laquelle saint Pierre fut attaché, la tête en bas, se trouvait plantée à la place même où l'on voit aujourd'hui la grande statue de bronze de l'apôtre. Non loin de là les chrétiens vénèrent, dans le lieu appelé la *confession*, le corps du glorieux martyr. Deux fois dans les trois premiers siècles pendant un court intervalle, ce précieux trésor fut déposé en différents lieux de la Ville Eternelle. Mais depuis ce temps les ossements sacrés de l'apôtre reposent sous le maître-autel de l'église Saint-Pierre, à l'endroit où s'élève la majestueuse coupole.



## LE MOIS DU SACRÉ-CŒUR



TOUS nos Associés se feront sans doute un devoir de redoubler de ferveur envers le Sacré-Cœur pendant le mois de juin, qui lui est spécialement consacré ; ils s'efforceront d'assister chaque jour aux exercices publics, s'il s'en fait à l'Eglise (1), ou de faire, en particulier ou en famille, des prières spéciales en l'honneur de ce divin Cœur. Sa Sainteté Pie IX a accordé, le 6 mai 1873, les indulgences suivantes à ceux qui font d'un cœur contrit le Mois du Sacré-Cœur, soit en public, soit en particulier : 1. *Sept ans*, une fois par jour ; 2. *Indulgence plénière*, un jour du mois, à leur choix, pourvu qu'ils se confessent, communient, visitent une église et y prient quel-que temps aux intentions du Souverain Pontife.

\* \* \*

La fête du Sacré Cœur tombe, cette année, le 12 juin. On ne manquera pas d'avoir une communion générale de tous les membres de la sainte Ligue ce jour-là ou le dimanche suivant.

C'est aussi le jour de cette fête ou dans l'octave que doit se faire la rénovation solennelle de la consécration des Zélateurs et des Zélatrices et la réception des approbanistes qui auront, au jugement du Directeur local, donné des preuves suffisantes de bonne conduite, de zèle et de constance.

Que les Secrétaires veuillent bien envoyer en temps opportun au Directeur diocésain, ou, à son défaut, aux Bureaux du MESSAGER, les noms des récipiendaires, afin que leurs diplômes soient préparés et expédiés à temps pour la réception. Les Trésoriers feront aussi à temps la commande des croix-médailles requises.

---

(1) Au Gesù, Montréal, le mois du Sacré-Cœur se fait d'une manière très solennelle, à 7.30 hrs, tous les soirs du mois de juin.

C'est aussi durant ce mois que les Secrétaires nous envoient généralement la liste des Associés reçus dans l'Apostolat de la Prière depuis le mois de juin dernier, afin qu'ils soient inscrits sur le registre de l'Archiconfrérie du Sacré-Cœur. Ces listes de noms devraient, autant que possible, être signées par le Directeur local. Nous craignons beaucoup que plusieurs Secrétaires n'aient négligé l'envoi des noms depuis plusieurs années et que les Associés de ces Centres n'aient ainsi été privés des nombreuses indulgences de l'Archiconfrérie.

---

### NECROLOGIE

Nous recommandons aux prières de nos Associés, les défunts dont les noms suivent :

*Big Point* : Rose Emery.—*S. Eugène, Ont.* : Dame Emélie Lefebvre, Dame Elizabeth Cadieux, M. Joseph Lefebvre.—*S. Ferdinand d'Halifax* : Dame Ambroise Croteau, Delle Marie Sévigny.—*S. Henri de Lévis* : M. Louis Nadeau.—*Matane* : Capt. Lucien Bouillon, Delle Blanche Côté, M. Ambroise Rioux, Dame Antonia Desgagné, M. Joseph Gauthier, Delle Alphonsine Dubé.—*Montréal* : Dame Pierre Bonneau, M. Jos. H. Bigaouette, M. Arthur Guimond, Dame Emélie Goy.—*S. Paul, N. B.* : M. Luc Johnson, président de la Ligue.—*S. Pierre, Ile d'Orléans* : M. Misraël Alarie, Delle Virginie Douville, Zél.—*Sandwich, Ont.* : Dame Elizabeth Desrosiers, secrétaire de la Ligue.—*S. Vincent de Paul* : M. Joseph Quevillon, Dame Charles Bisson, Dame Noé Papineau, M. Pierre Barette, M. Narcisse Pageau, M. Ariste Lemay.—*Walkerville* : M. Barnabé Janisse, M. Stanislas Labadie.—*S. Louis de Gonzague* : M. et Mde Mathias Demers, M. Louis Barrette, Mde Joseph Aumais. — *Collège de l'Assomption* : M. Emile Contant.—*Cornwall, O.* : M. Adam Cunningham.—*S. Henri de Masouche* : M. Louis Croze, Dame Charles Crépeau.—*S. Jude* : év. J. A. Nadeau, Directeur local.—*S. Simon* : Dame Vve Louis Fournier, Zél.—*Rigaud* : M. Emilien Chevrier.

R. I. P.



## Chronique de la dévotion au Sacré-Cœur

### NOUVELLES DES CENTRES DE LA LIGUE

**S. Benoît.** — L'Apostolat de la Prière, établi dans notre paroisse vers la fin de l'année dernière, a rapidement prospéré, et toutes les diverses branches de cette belle œuvre ont parmi nous leur organisation particulière.

L'Apostolat de la Prière pour les Dames et les Demoiselles, la Ligue des Hommes, une Ligue pour les grands Garçons et la Ligue des Cadets comptent un grand nombre de membres qui, soit le premier vendredi du mois, soit au jour fixé par le Directeur local, s'approchent tous de la sainte Table pour accomplir leur acte public d'amour et de réparation envers le divin Cœur.

\*\*\*

**S. Elie de Caxton.** — A la fin de l'été dernier, les RR. PP. Pichon et Proulx, S. J., sont venus prêcher une retraite dans ma paroisse. Quel immense travail ont fait ces bons Pères pendant les huit jours passés au milieu de nous ! Aussi la Providence a voulu bénir leurs efforts par des signes extérieurs d'approbation pour le travail entrepris en nous donnant un temps superbe tous les jours de la semaine.

Les offices furent admirablement bien suivis, malgré le temps si pressé des travaux agricoles. Tout ce qui fut entrepris fut un succès complet. Procession aux flambeaux et grande réunion au cimetière. Procession du S. Sacrement dehors le soir à la lumière des lanternes vénitiennes et des cierges. Erection d'une superbe croix sur une haute montagne voisine de l'église, ascension de la montagne en procession avec les 26 bannières des Missionnaires ; beau feu d'artifice le soir sur le sommet de la montagne, chants reli-

ligieux à deux chœurs. Les Missionnaires peuvent être heureux du succès obtenu.

Ma paroisse compte une population de 800 âmes environ, dont 500 communiants. Eh bien ! malgré l'existence d'autres associations qu'il importe de ne pas négliger, comme le tiers-ordre de S. François, le Rosaire, la Propagation de la Foi, vos Révérends Pères ont réussi à organiser l'Apostolat de la Prière parmi les Dames et Demoiselles, et à fonder une Ligue des Hommes. Que le Cœur de Jésus nous vienne en aide pour cette nouvelle œuvre !

..\*

**Laprairie, (C. N. D.)**—Le Sacré-Cœur est aimé et servi dans notre intéressante famille du Pensionnat, c'est certainement à cette dévotion qu'est dû le bon esprit qui règne dans nos rangs.

\*.\*

**S. Lazare de Bellechasse.**—Je suis heureux de vous dire un mot de nos Ligues, petite et grande. Établies en 1891, elles ont fonctionné à notre grande satisfaction et consolation, répandant dans la paroisse la piété et l'amour du Sacré-Cœur. Soixante-seize enfants au-dessous de 16 ans font partie de la Petite Ligue ; ils ont leur drapeau et leurs insignes, ainsi qu'un conseil organisé. Quatre-vingt-douze jeunes gens au-dessus de 16 ans appartiennent à la Grande Ligue, ayant aussi leur conseil, leurs insignes et drapeau particuliers. A la suite d'une retraite prêchée l'hiver dernier, de nouvelles et nombreuses adhésions ont augmenté la phalange des amis du Cœur de Jésus.

\*.\*

**Marieville.**—*Petit Séminaire.*—La Ligue fait beaucoup de bien dans notre communauté et nous nous efforçons de la répandre autant que possible. Il s'est opéré un changement notable dans la conduite de nos écoliers sous le rapport du travail, de la piété et de la morale, depuis que la Ligue du Sacré-Cœur est établie ici.

Nous ne pouvons rester indifférents en face de ces progrès vers le bien, cela nous console et nous donne du courage.

La prière, et surtout la prière en union avec le Sacré-Cœur, fait plus pour le bien de nos élèves que le règlement le plus sévère.

\* \* \*

**New-Bedford, Mass.**—*Ecole du Sacré-Cœur.*—Le Sacré Cœur est véritablement aimé et honoré par notre population canadienne de New-Bedford, et nous espérons que ce bon Maître aura plus tard dans la personne des élèves de l'*Ecole du Sacré-Cœur* des serviteurs dévoués et fidèles. Rien n'est plus consolant pour nous que de voir nos chers petits garçons, pendant les heures de travail et d'étude, lever la main à chaque heure, signal convenu avec la maîtresse qui doit enregistrer les heures de travail et de silence. Quel bien immense produit cette pratique du Trésor parmi les enfants !

\* \* \*

**Québec.**—*Congrégation de la Haute-Ville.*—Les progrès de l'Apostolat dans notre centre sont vraiment consolants. L'Œuvre est des plus florissantes ; elle compte (fin de décembre 1895) 4293 associés. Elle possède aussi une bibliothèque d'environ 1600 volumes, qui fait un bien incalculable. Non-seulement elle fournit de bons livres, mais elle met en garde contre certains auteurs qui, sans être à l'index, présentent de grands dangers pour la plupart des lecteurs. Beaucoup de mères de familles se sont abonnées à l'*Apostolat des bons livres*, ont pris goût à ces sortes de lectures et semblent devenir plus ferventes.

Espérons que Dieu bénira cette œuvre excellente qui sanctifie les âmes et fait le bonheur des familles.

\* \* \*

**Stanhope, Q.**—L'Apostolat va très-bien. Presque tous y appartiennent. Les membres de la Ligue des hommes font la communion régulièrement et sont fiers de marcher en corps derrière leur drapeau, qu'ils tiennent haut et ferme.





## NOUVELLES RELIGIEUSES

Rome.—*La langue française à la Congrégation des Rites.*—Un décret du 19 janvier 1891, publié pour la première fois par la grande revue romaine *Analecta Ecclesiastica* (4ème année, I. fasc., 1896, p. 34), autorise l'usage de la langue française dans les causes de canonisation et de béatification devant la Sacré Congrégation des Rites. Le Cardinal Préfet pourra dispenser de la traduction des documents ; ce sera du temps gagné, des dépenses évitées, des erreurs prévenues. On comprendra l'importance de cette innovation, si l'on songe que sur 216 causes (voir *Analecta Ecclesiastica*, 3ème vol. 1895, p. 65) actuellement discutées au Tribunal des Rites, un tiers, au moins, sont ou de nationalité ou de langue française.

**La Diète du Tyrol et le Sacré-Cœur.**—La Diète du Tyrol a adopté sans discussion, dans sa séance du 4 février, les motions se rapportant à la célébration du centenaire de la consécration du Tyrol au Sacré-Cœur de JÉSUS.

La Diète a, en outre, voté une somme de 3,000 florins à titre d'offrande à la chapelle du Sacré-Cœur construite à Passever, dans la propriété d'André Ofer, et une autre somme de 3,000 florins comme offrande à la chapelle du Sacré-Cœur au *Landhaus*, le palais de la Diète.

### Agrégations récentes à l'Apostolat de la Prière

#### LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Les Directeurs locaux de ces centres ont le pouvoir d'admettre les fidèles dans l'Archiconfrérie du Sacré-Cœur, à condition qu'ils nous envoient dans le cours de l'année les noms de cœur qu'ils auront reçus.

DIOCÈSE D'ALEXANDRIA, O : Ste-Catherine, à Greenfield, O.

DIOCÈSE DE ST-HYACINTHE, P. Q. : Convent St-Joseph, à Ste Victoire de Richelieu.

DIOCÈSE DE MANCHESTER, N. H. : St-Jean-Baptiste, à Suncook, N. H.

DIOCÈSE D'OGDENSBURG, N. Y. : St-Patrice, à Rouse's Point, N. Y.

ARCHIDIOCÈSE D'OTTAWA, P. Q. : N.-D. des Sept Douleurs, à Grenville, P. Q.

ARCHIDIOCÈSE DE QUÉBEC : Notre-Dame du Chemin, à Québec.

### BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

**Le curé d'Arts.**—VIE DE M. JEAN-BAPTISTE-MARIE VIANNEY, par l'abbé Alfred MONNIN, missionnaire.—6e édition.—1 vol. in-12 de 416 pages.—2 francs.—Chez Pierre Téqui, 29, rue de Tournon, à Paris.

Cette histoire sera lue avec profit par tous les fidèles, mais plus spécialement par les ecclésiastiques, qui trouveront en M. Vianney un admirable modèle à suivre dans les temps difficiles où nous vivons.

(Mgr l'évêque de Belley).

N.B.—Nous ne le nous pas ce livre en dépôt.

## Etat de l'Apostolat de la Prière, Ligue du Cœur de Jésus

AU 1<sup>er</sup> JANVIER 1896.—*Suite.*

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE, P. Q.

LIEU	PAROISSE OU INSTITUTION	Date de l'agrégation.	Nombre de noms sur le registre.	Nombre de membres actuels			Zélateurs ou Zélatrices.
				1 <sup>er</sup> deg.	2 <sup>e</sup> deg.	3 <sup>e</sup> deg.	
Acton Vale	Convent de la Présentation	1 nov. 1889	163	72	54	4	
S. Aimé	Collège S. Joseph (C.S.C.)	29 déc. 1888	180	90	80		
S. Alexandre d'Iberville.	Convent de la Présentation	1 sept. 1894	74	60	65		
"	Ligue des hommes	1887	(c) 338	(f) 200			
S. Alphonse de Granby	Convent de la Présentation	9 mai 1895	184	184	95	22	
"	S. Alphonse	6 nov. 1893	215	215	50	11	
"	Ligue des hommes	6 nov. 1893	107		25	12	
S. Antoine de Verchères.	S. Antoine	1 mars 1890	780	675	500	45	
"	Sœurs de S. Joseph.	6 nov. 1893	48	26	18	2	
S. Athanase d'Iberville.	Collège de N.D. du Rosaire	oct. 1890	579	135	130	10	
Bedford	Convent S. Joseph	27 jan. 1894	108	65	25	5	
Belœil	S. Mathieu	18 sept. 1895	365	365	200	8	
"	Convent Jésus-Marie	3 nov. 1889	224	90	75	6	
"	Asile des Sœurs de la Providence	1890	(a)				
S. Césaire	Collège S. André	25 sept. 1891	209	130	120	2	
"	Convent de la Présentation	24 oct. 1892	370	195	350	12	
S. Denis	Congrégation de Notre-Dame	1890	(a)				
S. Dominique de Bagot.	S. Dominique (Ligue des hommes)	8 nov. 1886	313	273	(f) 100		
"	Ecole S. Dominique	9 nov. 1893	96	80	26	3	
S. Ephrem d'Upton	S. Ephrem	20 fév. 1888	1112	385	120	27	
"	Ligue des hommes		(c) 288	(f) 200	(f) 100		

St. Ephrem d'Upton	Couvent de la Présentation	1888	588	97	97	50	6
"	Collège S. Joseph	1891	61	47	47	32	4
Farnham	Hospice Ste Elisabeth	3 juin 1892	93	35	30	15	3
"	Collège Ste Croix	8 mars 1892	321	210	210	180	14
Granby	Couvent de la Présentation	7 déc. 1890	212	64	60	60	5
"	Collège du S. Cœur de Marie	9 oct. 1891	188	26	15	26	5
Henryville	Frères de Marie	22 oct. 1893	35	35	32	32	2
"	Couvent de la Présentation	1 sept. 1886	720	110	90	78	4
S. Hilaire	Couvent Jésus-Marie	17 oct. 1891	168	75	45	25	1
S. Hyacinthe							
"	Séminaire S. Antoine de Padoue	27 nov. 1887	942	165	165	165	11
"	Académie Prince	25 nov. 1887	300	210	210	200	3
"	Présentation de Marie	(f) 300	300	90	60	60	3
"	Académie Girouard	25 nov. 1887	897	250	250	195	24
"	Académie Notre-Dame de Lorette	1888	429	203	88	46	9
"	Hôtel Dieu	14 août 1891	466	294	30	283	7
"	Couvent S. Joseph	6 nov. 1893	132	70	70	70	8
"	Académie des Frères du Sacré-Cœur	20 sept. 1894	70	66	55	55	9
S. Joachim de Shefford	S. Joachim (Ligue des hommes)	1887 (c) 84	84	55	55	55	30
S. Jude	S. Jude	11 oct. 1893	707	650	465	55	30
S. Louis de Bonsecours	S. Louis	8 fév. 1894 (a)	(a)				
Ste Marie de Monnoir	Ste Marie (Ligue des hommes)	1888 (c) 230	(c) 230				
"	Petit Séminaire	14 déc. 1892	718	203	180	170	12
"	Hospice Ste Croix	19 déc. 1892	114	59	36	36	3
"	Présentation de Marie	9 fév. 1888	865	106	106	64	3
Milton	Ste Cécile (Ligue des hommes)	1888 (c) 110	(c) 110				
S. Nazaire d'Acton	S. Nazaire	11 juil. 1891 (a)	(a)				
N.-D. de Stanbridge	Notre-Dame des Anges	30 déc. 1887	698	436	150	150	17

\* L'agrégation de ce Centre ne figure pas sur nos Registres.

(a) Le rapport de ce Centre ne nous est pas parvenu.

(b) Le nombre des membres actuels du 1er degré ne nous ayant pas été fourni, nous l'avons évalué d'après celui du 2ème degré.

(c) D'après notre recensement de 1888, vu qu'aucun rapport n'a été reçu récemment.

(f) Nombre approximatif.

## DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Suite.

LIEU	PAROISSE OU INSTITUTION	Date de l'agrégation.	Nombre de noms sur le registre.	Nombre de membres actuels.			Zélateurs ou Zélatrices.
				1er deg.	2e deg.	3e deg.	
N.-D. de Stanbridge	Ligue des hommes	11 mai 1891	(c) 215	780	780	200	57
S. Ours	S. Ours	8 déc. 1892	947	206	100	100	18
"	Ligue des hommes	7 avril 1876	543	145	75	75	5
"	Convent de la Présentation	11 sept. 1862 (a)	(a)	60	60	20	3
S. Pie	Collège de l'Instruction Chrétienne	30 oct. 1888	360	82	75	45	5
S. Roch de Richelieu	Convent de la Présentation	29 nov. 1893	120	82	45	45	3
"	S. Roch (Ligue des hommes)	6 nov. 1893	91	82	45	45	3
"	Convent S. Joseph	*	(c) 200	39	18	18	..
Ste Rosalie	Ligue des hommes	25 sept. 1895	98	102	110	110	10
Roxton Falls	Collège S. Jean-Baptiste	26 janv. 1890	142	115	45 (f)	75	2
Roxton Pond	Ste Prudentienne (Ligue des hommes)	17 sept. 1887	115	99	954	800	35
Sorel	Collège de Ste Croix	5 juin 1894	103	332	200	200	7
"	Hôpital Général	22 fév. 1888	1580	75	75	47	7
S. Valérien de Shefford.	S. Valérien	9 oct. 1890	464	26	30	30	1
"	Ligue des hommes	10 oct. 1890	120	26	30	30	1
Waterloo	Convent Jésus-Marie		83	26	30	30	1
"	FF. Maristes		83	26	30	30	1
Totaux	Nombre de Centres : 59		20,561	10,123	5,377	5,975	490

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

221

DIOCÈSE DE SHELBROOKE, P. Q.

S. Adrien de Ham	S. Adrien	16 sept. 1892 (a)						
Brompton	Stc Praxède (Ligue des hommes)	1891 (a)						
Coaticook	Académie Commerciale	27 sept. 1894	123	61	55	6		
Dudswell	S. Adolphe	1889 (a)						
S. Herménégilde	S. Herménégilde	6 mai 1895	408	406	406			
Paquette	Convent S. Venant	10 déc. 1892	17	15	15			
Richmond	Ste Bibiane	(a) 1890	(b) 60	60	60			
"	FF. du Sacré-Cœur	1 sept. 1894 (a)	98	98	30	5		
"	Congrégation de Notre-Dame	(a) 1890						
Sherbrooke	S. Patrice	1888 (c)	195 (b)	75				
"	FF. du Sacré-Cœur	9 déc. 1889	723	434	285	13		
"	Séminaire S. Cls. Borromée	24 sept. 1890	1085	168	150	11		
"	Hospice du Sacré-Cœur	4 avril 1891	160	147	56	3		
"	Congrégation de Notre-Dame	24 sept. 1890	832	206	106	21		
Stanstead-Plain	Sacré-Cœur de Jésus	25 oct. 1885	90	50	46	5		
"	Convent des Ursulines	25 oct. 1885	125	65	60			
Windsor Mills	S. Philippe	23 mai 1891	750	690	40	46		
"	Congrégation de Notre-Dame	31 mai 1891	60	36	36			
Totaux	Nombre de centres: 18		4,666	2,511	1,336	110		

\* L'agrégation de ce Centre ne figure pas sur nos Registres.

(a) Le rapport de ce Centre ne nous est pas parvenu.

(b) Le nombre des membres actuels du ler degré ne nous ayant pas été fourni, nous l'avons évalué d'après celui du 2ème degré.

(c) D'après notre recensement de 1889, vu qu'aucun rapport n'a été reçu récemment.

(f) Nombre approximatif.

## DIOCÈSE DE VALLEYFIELD, P. Q.

LIEU	PAROISSE OU INSTITUTION	Date de l'agrégation.	Nombre de noms sur le registre.	Nombre de membres actuels			Zélateurs ou Zélatrices.
				1er deg.	2e deg.	3e deg.	
Beaufortnois	S. Clément	16 mars 1889	899	760	1020	400	53
"	Ligue des hommes	16 mars 1889	496	300	300	300	16
"	Ligue des Cadets	16 mars 1889	159	40	..	25	8
"	Manoir Jésus-Marie	16 mars 1889 (a)	..	..	..	..	..
"	Couvent Jésus-Marie	16 mars 1889	268	134	134	124	6
"	Académie S. Clément	16 mars 1889	172	105	..	175	7
"	Hospice S. Joseph	22 mai 1895 (a)	..	..	..	..	..
Chateauguay	Congrégation de Notre-Dame	20 juin 1890 (a)	1000	500	500	200	30
S. Clément	S. Clément	*	(a)	(b) 30	30	..	..
Câteau du Lac	Scœurs de la Providence	4 nov. 1895 (a)	..	..	..	..	..
Ste Justine de Newton	S. Lazare	9 oct. 1895	450	450	480	450	30
S. Lazare de Vaudreuil	Ligue des hommes	9 oct. 1895	157	150	100	100	..
"	S. Joseph	26 oct. 1892	127	123	..	20	8
Les Cèdres	Congrégation de Notre-Dame	26 sept. 1890	148	208	60	92	..
S. Louis de Gonzague	S. Louis de Gonzague	2 mars 1890	550	440	440	300	56
"	Ligue des hommes	2 mars 1890	293	211	(f) 150	(f) 150	23
"	École Mordèle	8 nov. 1887	30	30	30	30	1
"	Couvent Jésus-Marie	1 mars 1890	154	114	60	62	4
Ste Martine	S. Madeleine	1877 (a)	..	..	..	..	..
Ormsby	S. Madeleine	1886 (a)	..	..	..	..	..
Ste Philomène	Ste Philomène	1889 (a)	..	..	..	..	..
Rigaud	Ste Madeleine	29 oct. 1889	1496	1184	1100	500	54
"	Ligue des hommes	19 juin 1891	320	300	300	250	..
"	Bonne-Ligue	..	200	100	100	100	60

Rigaud . . . . .	Collège Bourget . . . . .	31 oct. 1889	291	193	175	14
S. Stanislas Kotska . . . . .	Convent Ste Anne . . . . .	1889 (f) 100 (h) 30	30	30	30	21
S. Timothée . . . . .	S. Stanislas Kotska . . . . .	28 fév. 1888	450	360	80	5
	Convent Jésus-Marie . . . . .	3 nov. 1887	320	60	30	
Total . . . . .			8,080	5,768	4,467	336

\* L'inscription de ce Centre ne figure pas sur nos Registres.  
 (a) Le rapport de ce Centre ne nous est pas parvenu.  
 (b) Le nombre des membres actuels du 1er degré ne nous ayant pas été fourni, nous l'avons évalué d'après celui du 2ème degré.  
 (c) D'après notre recensement de 1889, vu qu'aucun rapport n'a été reçu récemment.  
 (f) Nombre approximatif.

Résumé pour la Province ecclésiastique de Montréal

DIOCÈSES	Nombre de Centres	Nombre de nous sur les registres	Nombre de membres actuels			Zéloteurs et Zélatrices
			1er degré	2e degré	3e degré	
Montréal . . . . .	193	207,538	86,519	67,227	47,994	3,616
S. Hyacinthe . . . . .	59	20,561	10,123	5,377	5,975	490
Sherbrooke . . . . .	18	4,666	2,511	1,336	1,180	110
Valleyfield . . . . .	23	8,080	5,768	4,467	3,523	336
Total . . . . .	293	240,845	104,921	78,407	58,672	4,552

# Calendrier de Juin 1896

INTENTION GÉNÉRALE DE N. S. P. LE PAPE :

## L'union des Catholiques.

FÊTES, INTENTIONS PARTICULIÈRES, INDULGENCES PLÉNIÈRES.

1. L.—Notre-Dame de Grâce.—(S. J. : N. D. Auxiliatrice).—Le mépris des grandeurs.—76,267 actions de grâces.
2. M.—Notre-Dame Auxiliatrice.—(S. J. : B. Marie Anne de Parèdes, V.)—L'amour de l'innocence.—17,417 affligés.
3. M.—*De la fièvre*.—(Ste Clotilde, reine).—Z†.—Le patriotisme chrétien.—240,731 défunts.
4. J.—\*FRÈRE-DIEU.—(S. François Caracciolo).—B†.H†.M†.R†.—La dévotion au S. Sacrement.—22,952 intentions spéciales.
5. V.—*Premier Vendredi*.—S. Boniface, E. M.—A†.G†.—L'esprit de pénitence.—1,581 communautés.
6. S.—S. Norbert, E. C.—Le goût des louanges de Dieu.—13,100 premières communions.
7. D.—*2e ap. Pent.*—Du dimanche.—(S. Robert, abbé).—A†.G†.R†.—La crainte de Dieu.—Les Associés du Sacré-Cœur.
8. L.—De l'octave.—(S. Médard, E.)—La piété.—3,894 demandes de travail.
9. M.—De l'octave.—(SS. Prime et Félicien, MM.)—La constance dans la foi.—2,518 prêtres et ecclésiastiques.
10. M.—De l'octave.—(Ste Marguerite d'Écosse).—Le mépris des vanités.—67,572 enfants.
11. J.—Octave de la Fête-Dieu.—H†.—L'esprit de détachement.—29,178 familles.
12. V.—LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.—A†.G†.—L'amour de ce divin Cœur.—10,920 grâces de persévérance.
13. S.—S. Antoine de Padoue, C.—La ferveur.—3,083 grâces d'union, de réconciliation.
14. D.—*3e ap. Pent.*—S. Basile, E. D. (S. J. : *Notre-Dame du Chemin*).—Un sincère désir de la perfection.—7,881 grâces spirituelles.
15. L.—S. Barnabé, Ap.—La patience. 10,856 grâces temporelles.
16. M.—S. Jean-François Régis, S. J. : Le zèle apostolique.—29,590 conversions à la foi.
17. M.—*De la fièvre*.—(S. Aurélien, E.)—(S. J. : S. Basile, E. D.)—Le respect pour le sacerdoce.—16,319 jeunes gens, jeunes personnes.
18. J.—SS. Marc et Marcellin, MM.—H†.—La force d'âme.—2,040 maisons d'éducation.
19. V.—Ste Julienne de Falconiéri, V.—(S. J. : l'octave du S. C.)—La dévotion au S. Sacrement.—14,699 malades.
20. S.—S. Silvère, P. M.—(S. J. : BB. François Pachéco et comp. MM.)—Le respect pour Dieu.—3,538 missions, retraites.
21. D.—*4e ap. Pent.*—S. Louis de Gonzague, C., Patron de la jeunesse.—La vertu angélique.—421 Œuvres, Sociétés.
22. L.—S. Paulin, E. C.—L'amour des pauvres.—1,877 paroisses.
23. M.—*Vigile*.—(Ste Edetrude, reimo.) (S. J. : Octave de S. François Régis).—L'esprit d'oraison.—9,141 pêcheurs.
24. M.—\*NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE.—B†.M†.—L'esprit de pénitence.—10,694 pères ou mères.
25. J.—S. Guillaume, abbé.—H†.—La confiance en Dieu.—2,856 religieux, religieuses.
26. V.—SS. Jean et Paul, MM.—L'esprit d'union.—1,061 séminaristes, novices.
27. S.—*Vigile*.—(S. Ladislas, roi.)—Le désir de la perfection.—1,319 supérieurs, supérieures.
28. D.—*5e ap. Pent.*—S. Léon II, P. C.—(S. J. : Octave de S. Louis).—L'attachement à la Ste Eglise romaine.—8,322 vocations.
29. L.—\*SS. PIERRE ET PAUL, apôtres.—B†.G†.M†.Z†.—Docilité aux enseignements du Pape.—Les Directeurs, Zélateurs et les Zélatrices.
30. M.—Commémoration de S. Paul, apôtre.—Le zèle du salut des âmes.—22,636 intentions diverses.

\* Quand la solennité est transférée, les Indulgences le sont aussi, excepté celle de l'Heure sainte.

CLÉF : —† = Indulgence plénière ; A = 1er Degré ; B = 2e Degré ; C = Congrégation de la Ste-Vierge ; D = Milice du Pape ; G = Garde d'Honneur et Archiconfrérie du Sacré-Cœur ; H = Heure-Sainte ; M = Bonne Mort ; R = Confrérie du S. Rosaire ; Z = Zélateurs et Zélatrices.

N. B.—Une indulgence de 100 jours est accordée pour chaque œuvre offerte à ces intentions.—Pour être insérées dans le CALENDRIER, les Intentions particulières doivent être reçues aux Bureaux du MESSAGER avant le premier jour du mois.